

## La page blanche

Parfois les mots viennent sans qu'on les cherche et la plume glisse sur le papier semblant ne jamais vouloir s'arrêter. Vers, rimes, métaphores, oxymores donnent alors de belles formes à nos fables, quatrains, sonnets.

Mais il est des jours où la page reste blanche, désespérément, le cerveau littérairement occulté :

Devant écrire, ce matin, mon hebdomadaire billet, je me suis trouvé confronté à ce syndrome qu'est la *leucosélophobie* : page blanche, écran blanc. Qu'importe, me suis-je dit, il est encore tôt, laissons les neurones se réveiller. Je verrai ça plus tard.

Je me prépare un café, j'ouvre les volets... et oh ! surprise, tout est blanc : les arbres, les toits, le ciel... La campagne toute entière a perdu ses couleurs et s'est parée d'un uniforme d'Albe.

Ce syndrome de la page blanche s'est étendu au-delà de mon esprit, envahissant toute ma vision. À moins que ce ne soit le contraire ! C'est une journée blanche, la neige a tout recouvert y compris mon cerveau. C'est toujours mieux qu'une journée noire !

Je sirote tranquillement mon café, après j'irai faire un bonhomme de neige. Le papier, je le ferai demain !